

Persévérer dans la prière

Conférence du 12 juin 2021 à l'église de La Rivière (Saint-Etienne)

Luc 18, 1-8 parabole de la veuve importune

Jésus parle de la nécessité de prier sans se décourager.

Il nous invite à la persévérance car Dieu est juste.

Il pose la question décisive : est-ce que nous avons la foi ? La foi c'est cette confiance inébranlable en Dieu, cette certitude qu'il nous aime et la remise de notre vie entre ses mains. Voilà la clé de la persévérance dans la prière : l'idée que nous avons de Dieu, par-delà les difficultés du moment.

Les apôtres étaient assidus à la prière

Ac 1, 12-14 : Les Apôtres, des femmes et Marie « étaient assidus à la prière », dans l'attente du don de l'Esprit Saint à la Pentecôte. L'Eglise est née de la prière, et c'est d'elle qu'elle tire toute sa fécondité.

Ac 2, 42 : Les premiers fruits de la Pentecôte, c'est une intense communion fraternelle dans la prière. Ils fréquentent assidûment le temple.

Ac 4 : La première communauté dans la prière, les guérisons et le témoignage, avec les contradictions et les croix.

Ac 6 : « Il n'est pas bon que nous délaissions la Parole de Dieu pour servir aux tables. (...) Nous resterons assidus à la prière et au service de la Parole. »

Persévérer dans la prière, un acte de foi

Avoir la foi, c'est surmonter ses doutes. Il y a deux sortes de doutes. On peut parler de doute quand on se pose des questions sur Dieu, sur le mystère de son amour, le mystère du mal, la vie de Jésus... Il s'agit en fait d'une recherche. Nul ne peut posséder le mystère de Dieu, ni le comprendre totalement. Il est bon de chercher, d'accueillir les questions qui peuvent habiter nos cœurs, de chercher la vérité qui nous dépassera toujours, comme Marie qui médite les événements dans son cœur car elle ne comprend pas tout. Ce doute là est bon et nécessaire, il est le signe d'une intelligence en éveil. La foi n'est pas la pleine lumière, elle est faite de recherche. Mais il y a le doute du soupçon, celui que Satan fait naître dans le cœur d'Adam et d'Ève, un doute sur la bonté de Dieu et sur ses intentions, un doute qui empêche de lui faire confiance. Ce doute là doit être repéré et combattu par un acte de foi : « Seigneur je crois en toi, Seigneur j'ai confiance en toi, Seigneur je me remets entre tes mains. »

Certes Dieu a la puissance d'accomplir ce qu'il promet, de faire tout ce qu'il veut, mais la prière ne consiste pas à le mettre à notre service pour qu'il exécute toutes nos envies. Ce n'est pas une stratégie pour l'acheter ou le manipuler. La prière, c'est se remettre entre ses mains dans la foi.

Comme les quatre porteurs qui vont déposer le paralytique devant Jésus en passant par le toit, notre prière est un acte de foi. Elle nous conduit à venir déposer devant le Seigneur les souffrances de notre humanité et de nos proches.

Persévérer dans la prière, un acte d'espérance

Il y a une limite ténue entre la foi qui fait confiance et s'abandonne dans l'obscurité, et le désespoir qui renonce. C'est la grande tentation de la vie spirituelle et la première arme du Démon. Il est le père du mensonge, il fait douter de la présence et de la bonté de Dieu. Le désespoir fait baisser les bras, il est un compromis avec le mal et la mort. Ne renonçons pas au bien, à la vie, à l'amour.

La prière est un acte d'espérance, qui vient ranimer cette espérance au plus profond de notre cœur. C'est une vertu, c'est-à-dire une attitude spirituelle profonde et répétée. La vertu est comme un muscle, il faut l'exercer souvent pour la fortifier. C'est en plus une vertu théologique, car elle a Dieu pour objet. Ce que nous espérons c'est Dieu lui-même, partager sa vie et son amour, ne faire plus qu'un avec lui.

Persévérer dans la prière, un acte de charité

La prière n'est pas que la recherche d'un bien-être personnel, elle est relation avec Dieu, communion avec lui, entretien d'une amitié qui nous libère de nous-mêmes pour nous tourner vers lui. La charité, c'est l'amour jusqu'au don de soi : il s'agit de se donner à Dieu dans la prière, de répondre amour pour amour à celui qui a donné sa vie pour nous.

La prière est aussi un acte de charité car nous prions pour les autres, et de fraternité car nous prions avec eux. La prière est un service de l'humanité, particulièrement accompli par les contemplatifs qui ont pour mission de porter le monde dans la prière devant Dieu. Nul ne peut mesurer la grande fécondité de ces vies offertes. Nous avons aussi à prendre notre part dans cette œuvre commune qui fait partie des missions de l'Eglise. Priez pour le diocèse, priez pour la mission et pour son renouveau, priez pour le renouveau de notre humanité. Ne voyons pas cette prière comme une démission, mais au contraire comme un engagement spirituel de chacun d'entre nous, qui suscitera des actions très concrètes. Prière et action sont intimement liées.

Persévérer dans la prière, une purification

Il peut être tentant de se situer en enfant gâté devant Dieu : je réclame, je veux obtenir immédiatement, Dieu est au service de mes caprices. Heureusement que Dieu n'accomplit pas toutes mes prières. Il me fait désirer, et purifier mon désir. Il y a des choses que je réclame et qui ne sont pas forcément bonnes pour moi ou pour les autres.

La prière est aussi le temps de la dépossession. Je ne donne pas d'ordre à Dieu mais je lui remets une situation. C'est à lui d'agir, il est le maître et j'ai à lui faire confiance. Nous sommes dans l'instant présent, lui est dans l'éternité, c'est un tout autre regard qu'il porte sur chacune de nos existences. Il sait combien les épreuves peuvent nous faire grandir et nous transformer. Consentons à cette purification.

Renonçons à la prière émouvante qui nous fait du bien, ne venons à Dieu que pour Dieu. C'est cette gratuité de l'amour qui grandit pas à pas quand on est fidèle à la prière, même et peut-être surtout quand on ne sent rien.

Persévérer dans la prière, c'est entrer dans le temps de Dieu

Nous voyons les disciples passer la nuit sans rien pêcher, et au matin, avec l'arrivée de Jésus, les filets sont pleins et débordants. Acceptons de ne pas voir les fruits immédiats de notre prière, de nos actions.

Saint Pierre Chanel a passé 10 ans dans l'île de Futuna sans voir les résultats d'un engagement spirituel et humain exceptionnel. C'est seulement après qu'il ait été martyrisé que toute l'île va se convertir.

« Je suis venu apporter un feu sur la terre, et comme je voudrais qu'il soit déjà allumé ! » Luc 12, 49

Cependant le temps se déroule, Jésus va traverser les épreuves jusqu'à sa passion et sa résurrection. Il a sauvé le monde, il est dans la gloire. Ainsi l'humanité se déploie, l'œuvre de Dieu s'accomplit. Tout passe, et le temps nous conduit au Royaume, insensiblement mais immanquablement, pour autant qu'on accueille l'amour de Dieu.

Conclusion : mener le combat spirituel

C'est donc par la persévérance que la prière acquiert sa force et sa fécondité. Elle est combat spirituel. A Gethsémani, Jésus est dans l'agonie avec tout ce qu'elle comporte de tentation. Sa prière est celle de l'abandon, et à certains moments cela peut être un acte particulièrement engageant : « Père, si cette coupe peut s'éloigner de moi, cependant non pas ce que je veux mais ce que tu veux. »

Jésus demande aux Apôtres de venir veiller et prier une heure avec lui. « Veillez et priez pour ne pas entrer en tentation. » Renoncer à la prière, la limiter, c'est se fragiliser devant les puissances du mal. Le combat spirituel c'est le choix de la foi, de l'espérance et de la charité envers et contre tout. Ne renonçons pas à ce que nous portons de plus beau et de plus grand, mais ajustons-nous toujours davantage pour mieux le vivre.

Ce combat, nous devons le mener ensemble. La fidélité des autres nous aide énormément dans la prière. Je peux aussi m'appuyer sur la prière de mes frères et sœurs quand la mienne est sèche. Appuyons-nous sur la prière les uns des autres.